

San Giorgio Maggiore

L'île de San Giorgio Maggiore



- L'île de San Giorgio se trouve dans le prolongement de la « Giudecca », en face du Palais des Doges et du Pont des Soupirs.
- Elle contient un couvent de bénédictins depuis le Xème siècle, une basilique attenante construite par Andrea Palladio à partir de 1566, et des jardins.



- Le couvent est le siège de la **Fondation Cini**, il accueille des conférences internationales et possède une collection de peintures accumulées par le donateur, Vittorio Cini.

Vue de haut

- La forme particulière de l'église provient de son origine. Suite à la fin de la peste en 1576, le doge décida de faire agrandir l'église des bénédictins sur l'île et de s'y rendre en procession tous les ans le 26 décembre pour remercier St Etienne (dont le couvent possédait des reliques).
- Il y entendait une messe chantée par un double chœur, celui de bénédictins de l'île et celui de St Marc.
- Palladio a donc étendu l'abside derrière l'autel pour y loger tous les musiciens et les moines. Elle est plus longue que la nef
- On reconnaît aisément la basilique en forme de croix, mais la nef semble plus courte que le chœur et l'abside (au-delà du transept).
- En dessous de l'église sur la photo, il y a deux cloîtres. Derrière eux il y a un labyrinthe végétal que l'on voit mal.



Autre vue de haut

- Les deux cloîtres à droite de l'église ne sont pas l'œuvre de Palladio.
- Celui-ci-dessous fut réalisé après sa mort mais sur la base de ses plans.
- Il montre un schéma très classique et régulier, fondé sur des colonnes géminées supportant une arcade en plein cintre.

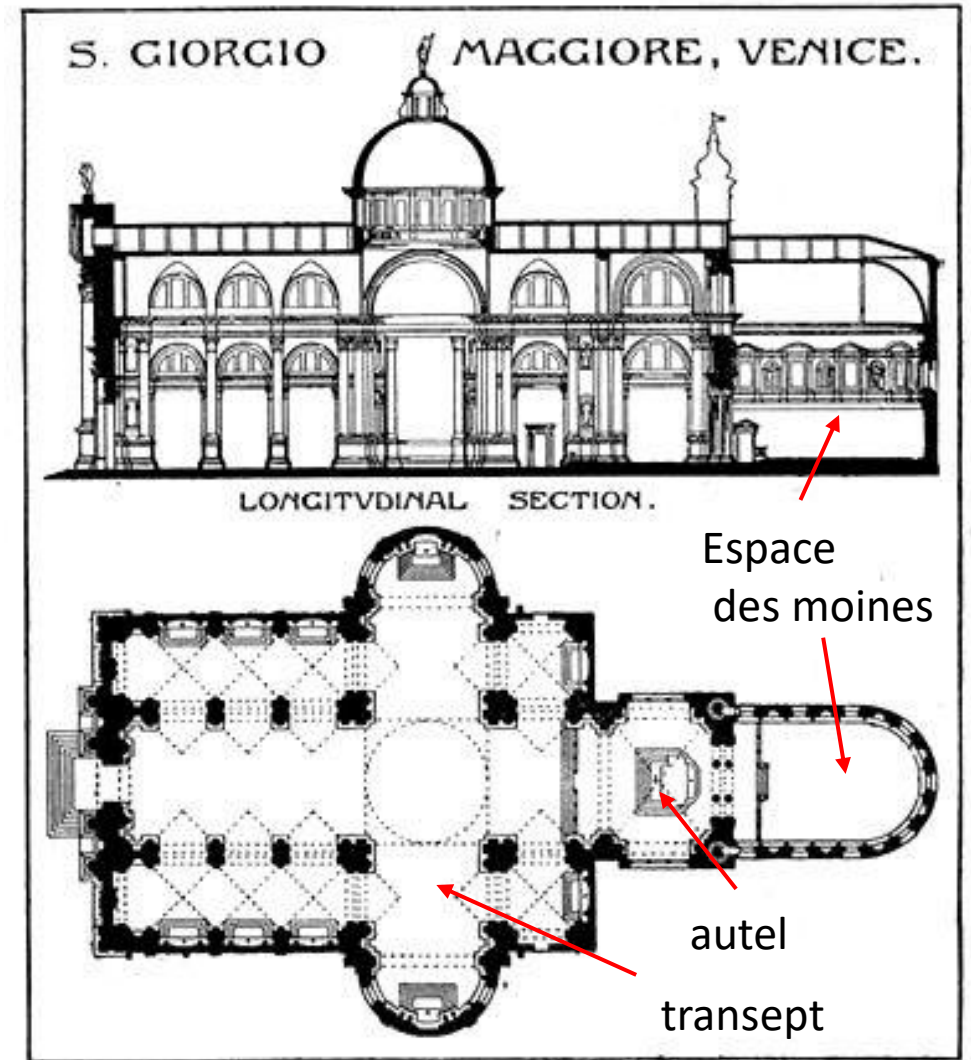


- Le mécène, Giorgio Cini était féru de voile. L'île possède un port dédié aux sports nautiques.
- Cette vue permet voir que la façade de Palladio est « plaquée » contre l'église. A gauche et à droite les bâtiments conventuels.
- Le campanile ressemble à celui de ST Marc. Ecroulé au XVIIème, il a été reconstruit en imitant le prestigieux modèle.
- Le labyrinthe de verdure est ici.



Plan

- Le plan confirme la forme particulière de l'église. Elle semble constituée de 3 parties: un grand rectangle incluant la nef et les bas-côtés, presque tout le transept, la coupole et un espace derrière le transept mais devant l'autel, où devait prendre place le doge. Deux excroissances semi-circulaires marquent les extrémités du transept.
- La seconde partie plus étroite, comprend l'autel surélevé par rapport au sol de la nef, et derrière, l'espace séparé de l'abside où se tenaient les moines.
- La vue longitudinale montre que la nef et les bas-côtés (de hauteur moindre) sont largement pourvus de fenêtres en lunette qui donnent beaucoup de lumière à l'intérieur.



La forme d'une basilique

- La forme générale de l'église est celle d'une basilique, c'est-à-dire un gros parallélépipède (la nef) flanqué de deux plus petits (les bas côtés). Cette forme simple caractérisait les basiliques de l'empire romain, espaces publics abrités, sans vocation religieuse. Celle-ci s'exerçait avant tout dans les temples, copiés des grecs, un cube (plan central) avec un fronton triangulaire en façade supporté par des colonnes à l'entrée.
- Les premiers bâtisseurs chrétiens reprirent le principe de la basilique, mais en adjoignant un transept perpendiculaire, ce qui donne une forme cruciforme à l'édifice, dont le symbole devient évident. Pour la façade, ils reprirent l'idée du temple grec (fronton et colonne).
- Cette tradition se perpétua durant le millénaire qui suivit, mais occasionnellement la forme cruciforme à plan central (une croix inscrite dans un carré) était adoptée, car le carré est un symbole de la perfection.
- Au XVIème siècle, le schéma traditionnel (croix latine flanquée de bas-côtés) a peu évolué. Palladio s'inscrit dans cette tradition.

La façade

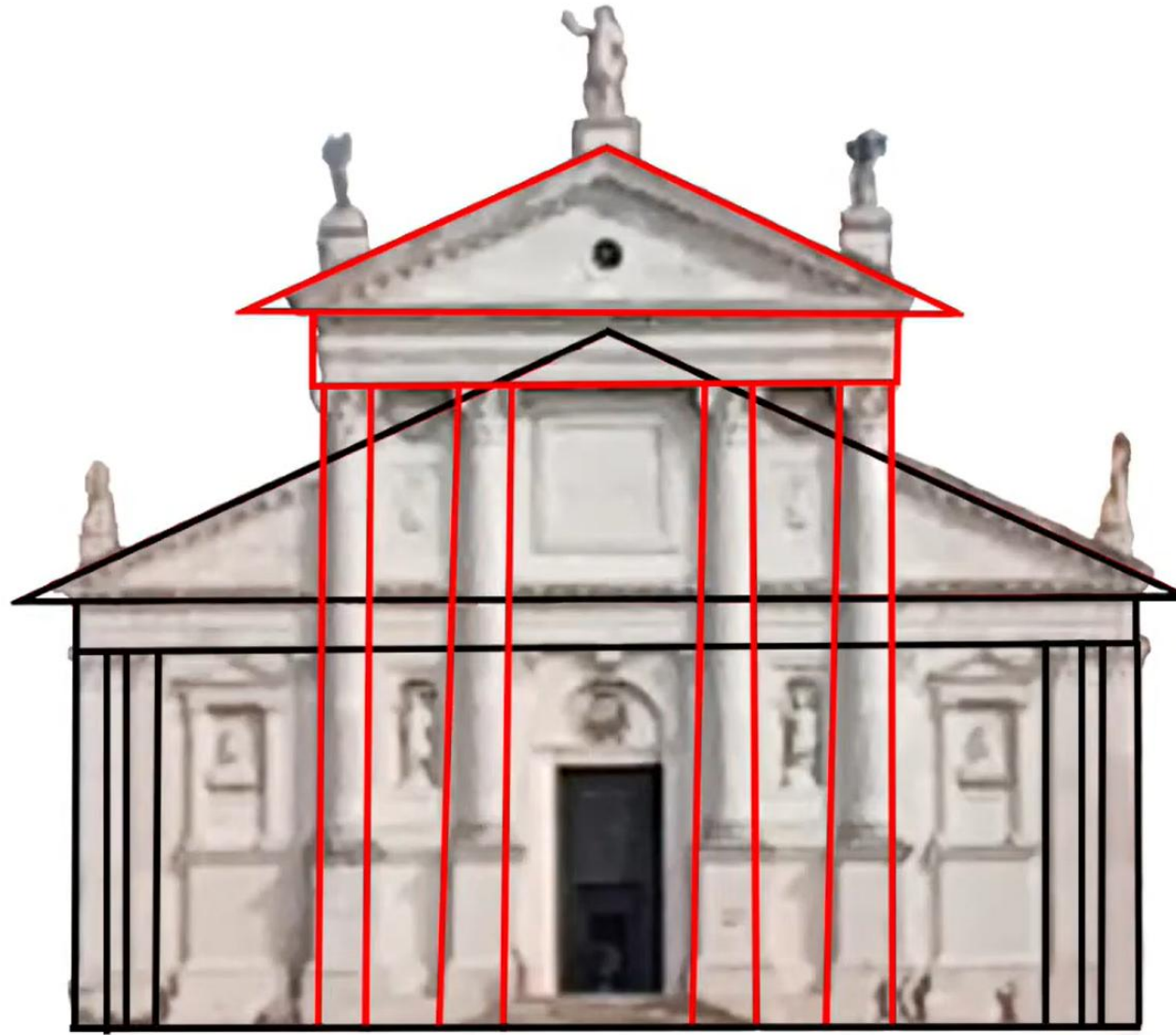
- Palladio est un architecte de la fin de la Renaissance, largement imprégné des idées de l'Antiquité.

- Il semble avoir dessiné deux frontons, l'un derrière l'autre. Cela lui permet de masquer la différence de hauteur entre la nef et les bas-côtés. Chaque fronton est souligné par une corniche portée par des modillons (dentelures)
- Le fronton de la nef est appuyé sur 4 colonnes (temple grec), posées sur des piédestaux très hauts.
- Le fronton des bas-côtés est, lui, porté par des pilastres qui se détachent à peine du mur.
- La façade est animée par des niches qui contiennent des statues. Ces niches sont sur des piédestaux à peine saillants, dont la hauteur correspond à celle des colonnes (pointillé). Cela unifie la surface du fronton de la nef avec celui des bas-côtés.



Un portique devant un temple

- Le schéma ci-contre rend explicite la structure sous-jacente. Le fronton de la nef agit ainsi comme un vaste « portique » sur colonnes qui précède l'entrée du « temple » de Dieu.
- Ainsi l'architecte a repris de manière sophistiquée l'architecture d'un édifice religieux antique (temple avec fronton) qu'il a « plaqué » sur un édifice religieux chrétien (la basilique cruciforme à bas-côtés avec transept) lui-même possédant une façade « à la grecque ».
- Les statues au sommet sont un emprunt à l'Antiquité là aussi. Palladio a souvent utilisé ce motif.



Source: <https://www.youtube.com/watch?v=DMAI0kYgaR0>

La nef

- Deux éléments frappent au premier coup d'œil: Le caractère massif des piliers et la lumière qui pénètre partout dans l'église, grâce à la coupole et aux fenêtres latérales.
- Cette lumière rebondit sur la pierre blanche d'Istrie des murs, soulignée par les décorations (piliers, chapiteaux, colonnes) en pierre grise (pietra serena)
- Les piliers carrés sont dotés de demi-colonnes qui montent au-delà des arcades entre les piliers, côté nef, et de pilastres à peine saillants sur les autres côtés.
- Une grosse corniche au dessus des demi-colonnes, parcourt toute l'église, reprise dans le transept et au delà. Elle souligne la structure interne du bâtiment.



L'autel

- Une sorte de « jubé » semble séparer la partie réservée aux moines située derrière, du reste de l'église.

- Il est sur deux niveaux.
- En bas 4 colonnes portent une corniche similaire à celle de la nef,
- et en haut une sorte « d'entrée de temple », qui reprend la structure de l'entrée principale de l'église, avec un fronton triangulaire plus haut que les bas côtés, qui se place devant l'orgue.



Elévation de la nef

- Cette vue permet de voir l'éclairage dont bénéficie l'église, par la nef et les bas-côtés

- Ceux-ci sont ornés de frontons encadrant un tableau, il n'y a pas de chapelle à proprement parler.
- Les voûtes (blanches) sont en croisée d'ogive dans les bas-côtés et en berceau percé d'une croisée dans la nef, formant ainsi une « voile ».
- La corniche est décorée de modillons.
- Tous les éléments structurels (arcs, piliers, corniche, encadrement) sont en pierre grise.
- Les chapiteaux des demi-colonnes ont des ordres composites (ionique sur corinthien).



Nef, bas-côté droit
et transept

- A l'extrémité du transept incurvé, un fronton richement décoré de sculptures reprend le motif des bas-côtés. Il est entouré de 4 fenêtres donnant un éclairage latéral.
- Des pilastres montant jusqu'à la semi-coupole encadrent ce fronton.
- L'ensemble est d'une sobre élégance, mais la structure soulignée par la pierre grise, est « puissante ».

- Les piliers du transept sont ornés de pilastres et de ½ colonnes comme ceux de la nef, créant ainsi une continuité dans la surface des murs, entre nef et transept



L'autel

- Il est situé dans ce que les italiens appellent le « presbiterio », et les français le « chœur ». Surélevé, il laisse voir, à travers 4 colonnes, l'espace de l'abside, réservé aux moines, séparés du monde terrestre.
- Une sculpture en bronze montre Dieu sur un globe porté par les 4 évangélistes et encadrée par des anges.
- Elle a été faite à plusieurs époques à partir du début du XVIIème, par plusieurs mains: Giulio Campagna, Pietro Boselli, Nicolo Roccatagliata, sculpteurs locaux, actifs entre 1600 et 1650.



Choeur, autel et orgue

- La vue ci-dessous montre que de chaque côté de l'autel il y a un tableau de grandes dimensions, chacun peint par Tintoretto: La Manne (ici) et la Cène (de l'autre côté, non visible). On les analysera plus loin.



- L'orgue au dessus de l'autel suggère que les chœurs devaient, le 26 décembre lors de la visite du doge, chanter en deçà et au-delà de l'autel, le chœur bénédictin, derrière, répondant en écho au chœur de Saint Marc devant l'autel.



L'abside • Elle a la beauté austère d'un temple grec. Les statues de saints dans les niches, l'alternance des frontons triangulaires et curvilignes, les demi-colonnes sur piédestal qui les supportent, confèrent une certaine sévérité à l'ensemble.

- Les stalles fortement sculptées, en bois brun, et le sol au carrelage géométrique à trois couleurs, donnent un peu de fantaisie.
- Le plafond est en décrochement ce qui permet d'ajouter un élément décoratif discret surplombant les murs.



Les œuvres peintes remarquables

- Les toiles de Tintoretto qui encadrent l'autel sont les œuvres majeures de l'église. La première fait allusion à un épisode de l'Ancien Testament, la **Récolte de la Manne**, la seconde au Nouveau, la **Dernière Cène**.
- Les deux thèmes sont **liés**: Dans la « Manne », Dieu envoie du pain aux Juifs affamés dans le désert, Dans la « Dernière Cène », Jésus dit « Prenez et mangez car ceci est mon corps », son sacrifice est acté par l'acte symbolique du pain mangé par les apôtres.
- Une « Adoration des bergers » de Jacopo Bassano, révèle la science du clair/ obscur de ce peintre contemporain de Tintoretto, et dont l'œuvre fait écho à la « Cène » de ce dernier.
- Une « présentation au Temple » de Palma il Giovane, montre l'esthétique maniériste vénitienne influencée par Titien.
- Enfin une « Vierge à l'Enfant » de Sebastiano Ricci fait voir l'émergence du style baroque à Venise

La récolte de la Manne J. Tintoretto, 1592-94, 377x576 cm

- Moïse (personnage principal) est assis en bas à droite dans le coin, comme si c'était un détail: un truc maniériste. D'autres personnages assis composent une frise sur ce bord inférieur. Elles sont éclairées par une lumière venant de droite.
- Les couleurs de leurs vêtements sont chatoyantes avec des effets de luminescence « en zig zag » (femme en bas à gauche).
- Au second plan au centre, des femmes accroupies également éclairée, recueillent les miches de pain.
- Au fond, une troisième frise de personnages, sombres au milieu des arbres, évoque le peuple juif.
- La composition est donc en *bandes latérales*, peu animée.



La Dernière Cène, 1592-94, 568x365 cm

- De l'autre côté de l'autel la Cène, elle, est beaucoup plus dynamique. La perspective est oblique, la scène onirique. Des anges quasi transparents planent sur elle.
- Jésus, (personnage principal) est ici relégué en bout de table. Mais émane de lui une lumière violente, qui se superpose à celle, toute aussi violente, qui perce l'atmosphère derrière la lampe.
- Les têtes des apôtres, fortement éclairées, s'alignent en file indienne parallèlement à la table. Cette perspective fuyante est typique de Tintoretto.
- Le personnage en bas à droite, de dos en bleu, a une attitude affectée, typiquement maniériste.



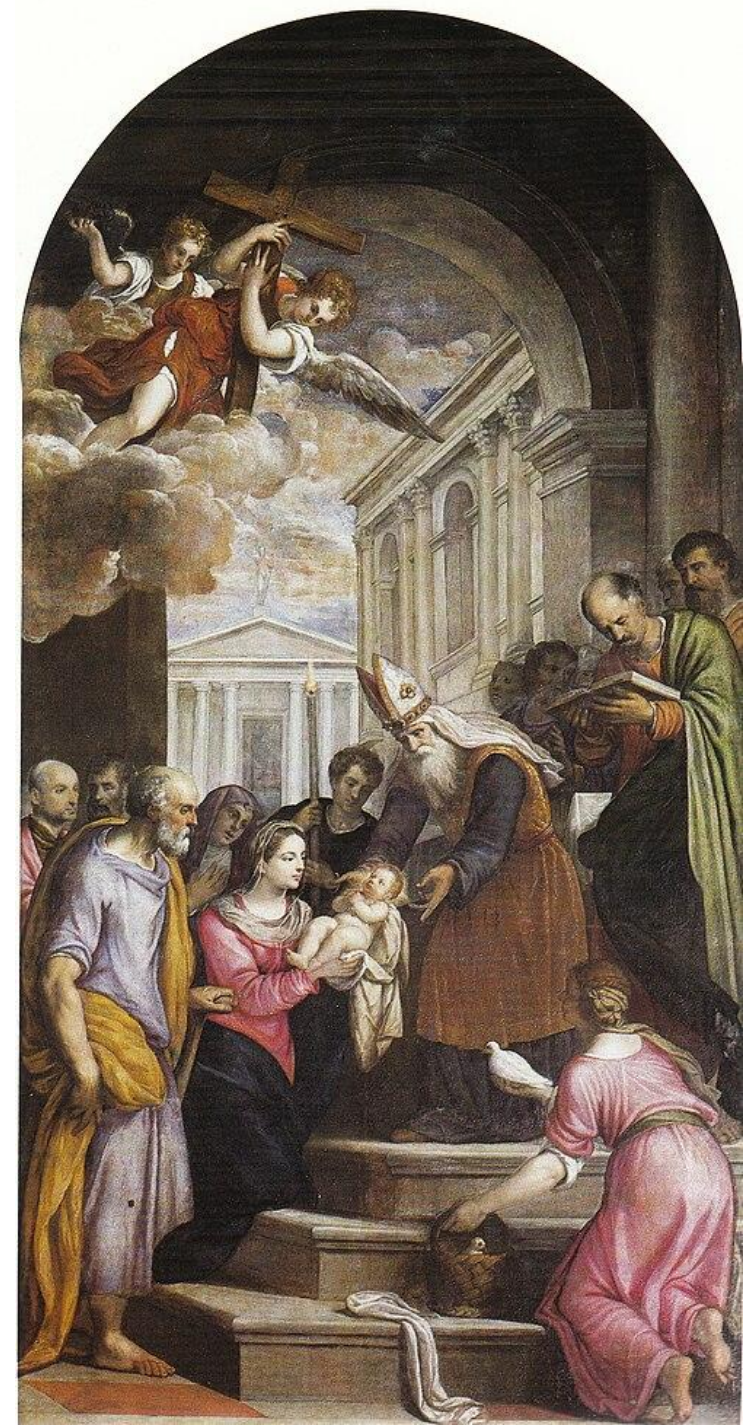
Jacopo Bassano Adoration des Bergers 1592-1593, 406x219 cm

- Bassano (1515-1592), est le 4^{ème} des « trois mousquetaires de la peinture vénitienne », avec Titien, Tintoret, Véronèse. Spécialiste des sujets rustiques et des clairs obscurs, il signe ici une de ses dernières œuvres, peut être complétée par son fils.
- Comme chez Tintoret, le fort contraste d'ombre et de lumière structure l'œuvre en 3 parties superposées, chacune éclairée par sa propre lumière:
 - l'adoration où le corps de Jésus irradie sur les personnages l'entourant,
 - un paysage (à peine visible) éclairé par l'aube au milieu,
 - et le ciel où perce la lumière divine dévoilée par les angelots.
- Mais contrairement à Tintoret, l'ensemble est très « calme ».
- Les deux bergers en bas ont des poses « maniéristes », l'épaule basse en avant. Ils ont un physique de paysan.
- Le mauve de leur costume et de la robe de la Vierge contraste avec la tonalité sombre et terne du tableau.



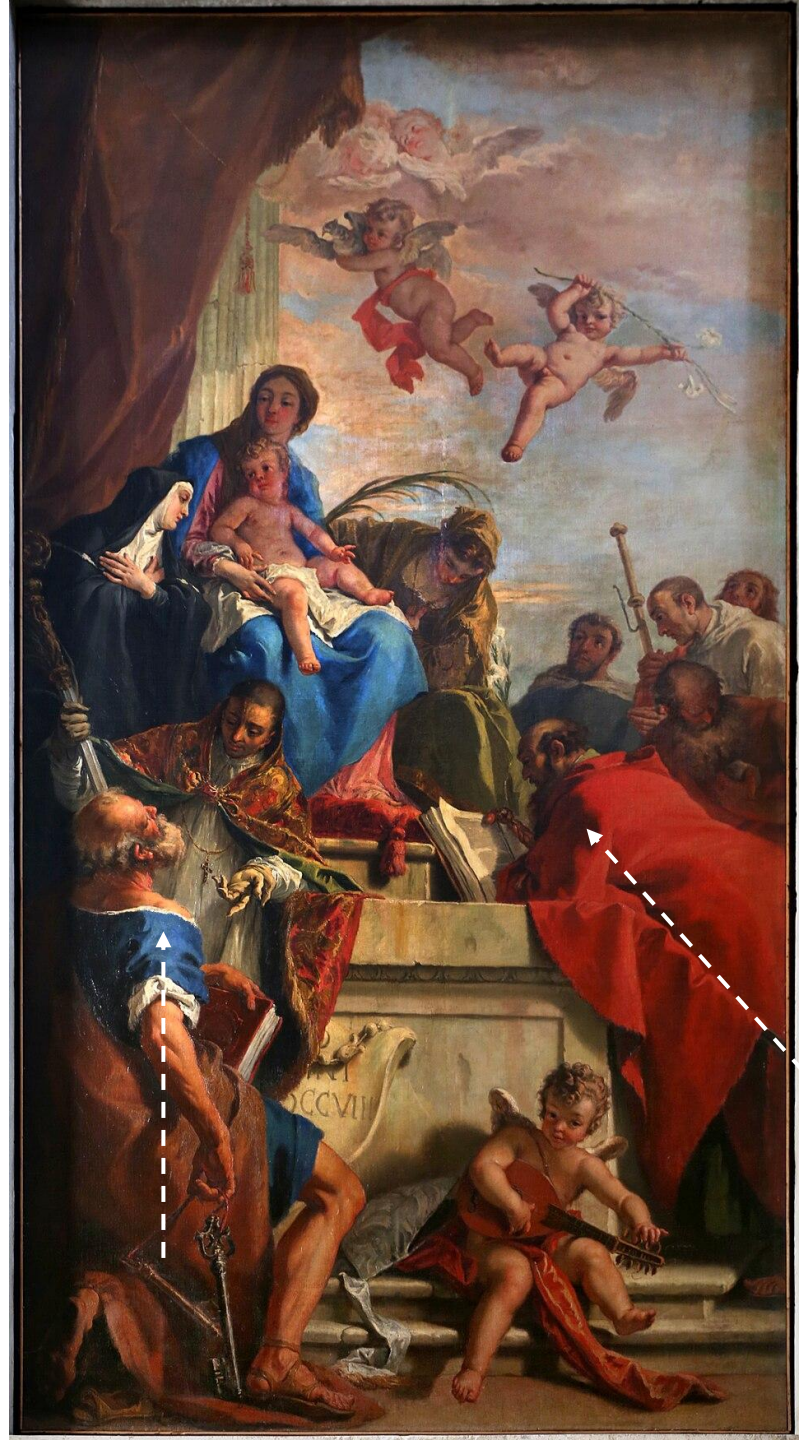
Palma il Giovane « Présentation de Jésus au temple »,
1610, 370-180 cm, sacristie

- Jacopo Negretti surnommé Palma il Giovane (1544-1628) car petit neveu de Palma il Vecchio, est de la génération postérieure à Tintoretto et Véronèse. Actif à Venise mais formé en partie à Rome au temps de la Contre-Réforme, il a un style éclectique.
- Dans cette œuvre, les personnages sont bien alignés suivant la diagonale ascendante des marches, ils ont des attitudes peu démonstratives, dans le style de Raphael. La servante agenouillée en bas à gauche, portant la colonne agit en contrepoint.
- Mais la monumentalité de l'architecture, l'étagement des personnages évoquent le Titien (). Les couleurs sont plutôt claires, peu contrastées, dans le style « contreréformiste » où il s'agit d'émouvoir plutôt que de choquer (comme le fait Tintoretto).
- L'ensemble est une synthèse peu dérangement de la peinture de l'ère « pré-baroque ».



Sebastiano Ricci « Madonna con bambino e santi », 1708

- Ricci (1659-1734) clôt l'ère baroque, et un siècle a passé entre ce tableau et le précédent. Bien que leur composition recèle des affinités (la montée sur une diagonale), la structuration, les couleurs n'ont rien à voir.
- Ici il y a un double mouvement ascendant, vertical et oblique.
- En outre les couleurs sont brillantes (rouge et bleu) et les expressions emphatiques (St Pierre en bas à gauche regardant vers le ciel). La lumière n'éclaire que quelques zones choisies (les genoux de la Vierge, l'épaule de Pierre), donnant une impression de « surnaturel ».
- Le ciel très pâle parsemé de nuages roses, est occupé par des angelots qui volent. C'est presque une anticipation du style « rococo » de Tiepolo, le peintre des plafonds de ciel vus « par en dessous ».
- Toute la scène a quelque chose de théâtral, les expressions sont parfaitement intelligibles: Paul studieux, la religieuse en adoration, l'évêque en discussion et Pierre en contemplation.



Conclusion

- San Giorgio Maggiore est un complexe conventuel unique à Venise. Protégé par sa position insulaire loin du Grand Canal, c'est un havre de paix.
- L'église, édifiée sur les plans de Palladio, est un des deux exemples majeurs de l'architecture religieuse de ce grand artiste. L'autre est le « Redentore » qui n'est pas loin.
- La façade est sans doute l'élément le plus original de l'oeuvre, fondé sur des principes classiques.
- Le reste de la construction est plutôt massif et n'a pas l'élégance des villas palladiennes les plus célèbres (la Rotonde par exemple).
- Mais l'ensemble baigne dans une douce luminosité et ne se comprend qu'en raison de l'origine et de la vocation commémorative de cet édifice. Lors des venues annuelles du doge, cette église, inondée de lumière et retentissant des notes produites par les deux chœurs religieux « en antiphonie », devait donner une impression extraordinaire.

Référence

- Wittkower, R. « Les principes de l'architecture à la Renaissance »
- Murray P. « L'architecture de la Renaissance Italienne », Thames & Hudson.
- Diverses videos sur Youtube:
- <https://www.youtube.com/watch?v=DMAI0kYgaR0>
- <https://www.youtube.com/watch?v=g9EjcybfVuo>